

COURRIER LECTEURS

Aidez-moi à revoir mes enfants !

Voici l'histoire de Mme Hind qui s'est vue arracher ses enfants par son mari, qui l'aurait séquestré en Algérie jusqu'à ce que son permis de séjour aux USA ait expiré. Puis qui l'aurait conduite sous bonne escorte jusqu'à l'avion pour la ramener au Maroc sans ses trois filles.

Mme Hind a fait parvenir à la rédaction de notre journal une lettre en anglais, dont voici la traduction

Je suis marocaine, née à Fès et éduquée au sein d'une famille aisée et respectée de la ville.

Lauréate de l'École de journalisme et de communication de masse, (Université de Tunis) j'ai décidé d'aller aux États-Unis pour y poursuivre mes études supérieures

J'ai atterri en août 1997 en Pennsylvanie avec un visa d'étudiant valable pour 5 années, pour faire un Master en Communication Studies à l'Université de Californie. Trois ans plus tard, en Mai 2000, j'ai été diplômé et j'ai emménagé en Californie pour travailler en tant que conseiller à Phoenix Academy. J'adorais mon travail d'autant plus que mes superviseurs étaient contents et surpris de mes performances. !

15 mois plus tard j'ai rencontré celui qui va devenir mon mari: Un algérien qui vivait aux USA depuis 1992 et qui fut naturalisé américain en 2001.

Comme il vivait à Chicago, où il travaillait comme gestionnaire avec un grand groupe bancaire, j'ai démissionné de mon travail pour le rejoindre et devenir une femme au foyer. Après 10 mois de vie commune, j'ai eu mon premier bébé, une fille.

Neuf mois plus tard, nous sommes allés passer 3 semaines avec ma belle famille en Algérie. Malgré quelques nuances culturelles, le séjour fut agréable et je fus très bien reçue.

Après notre retour aux États-Unis, j'ai été embauché comme rédactrice en chef, de «In Time Publishing» situé dans le centre-ville de Chicago. Ce fut un poste de rêve que j'aimais énormément mais que j'ai dû quitter suite à des complications administratives.

.Au moment où j'étais à la recherche d'un autre emploi, je suis tombée enceinte de notre deuxième fille. Mon mari était à la recherche d'une opportunité de travail en dehors de États-Unis comme à Londres ou au Moyen-Orient.

J'ai fini par trouver un emploi dans une banque au centre-ville de Chicago. Ce fut salubre pour moi car notre situation financière était tendue, et ce, suite au paiement d'une dette de 30.000 \$ contracté par mon mari ainsi au fait qu'il était obligé de soutenir financièrement sa famille en Algérie. Il a fini par regrouper nos cartes de crédit car je jouissais d'un taux d'intérêt plus bas.

En Mars 2005, je suis tombée enceinte et au même moment, mon mari fut convoqué à Londres pour un entretien. On lui offrit le poste de vice président d'une succursale de sa banque en Algérie avec plein d'avantages. Il accepta !

Mais pour moi, se rendre hors des États unis était hors de question: J'ai peur de l'inconnu ! J'ai peur de perdre ma liberté! J'ai peur de perdre notre intimité !

A tous mes arguments et justifications, mon

mari opposa son devoir de prendre soin de ses parents et d'être auprès d'eux. Je lui avais alors proposer de ramener ses parents aux États Unis et nous pouvons ensemble prendre soin d'eux. Ce à quoi il m'a répondu que pour lui, les États Unis ne peuvent plus lui donner plus qu'il n'a déjà obtenu: Citoyenneté et expérience professionnelle.

Et c'est ainsi que je fus contrainte de l'accompagner afin de sauver ma petite famille. J'aurais pu rester et garder mes enfants: La loi américaine me protège. Mais je n'ai pas voulu rendre orphelines mes filles dans la vie de leur père !

J'ai donc accepté de me rendre en Algérie avec lui à condition de:

- Me donner 200,00 dollars par mois comme argent de poche jusqu'à ce que je trouve un emploi;
- Conserver mon statut de résident en me garantissant une visite annuelle aux USA, jusqu'à ce que j'obtienne ma citoyenneté;
- Garder l'intimité de notre vie conjugale;
- Me trouver une aide pour élever mes filles;
- Accoucher aux USA, en cas de grossesse.

Comme il, accepta mes conditions, nous quittons les USA pour l'Algérie en Novembre 2005, après avoir vendu notre maison. Sa banque nous a offert un appartement dans le plus chic quartier d'Alger et lui a offert une nouvelle voiture.

Pour les 10 premiers mois, tout se passait bien. Mon mari était très heureux au travail et heureux d'être avec sa famille unifiée après 18 ans de séparation. J'ai accouché de ma troisième fille, il l'a enregistré au consulat américain et il a demandé son passeport américain

En Juillet 2006, je suis allé rendre visite à ma famille au Maroc, puis j'ai fait un voyage aux États-Unis avec le nouveau-né. Une fois de retour en Algérie au mois d'Octobre, en plein mois de Ramadan, j'ai trouvé mon mari très malade. Toutefois, après une visite

médicale, on lui affirma qu'il n'a rien de grave. Ce n'était pas l'avis de sa mère qui soutenait qu'il fut ensorcelé, laissant entendre que je suis la coupable.

J'ai clamé mon innocence, mais personne ne me crut ! Quelque chose cassa et ma vie commence à se transformer en enfer. Je suis toujours à la maison faire ménage, prendre soin des filles, alors qu'il travaillait toute la journée et même le week-end. Nos vacances se passent avec sa famille et sa famille est souvent à la maison au point où je n'ai plus de vie privée... plus d'intimité !

Je lui alors parlé de chercher un travail et d'engager une dame pour m'aider à prendre soin des enfants. Sa réponse fut catégorique: Pas de travail pour moi avant que ma petite fille n'atteigne l'âge de 2 ans ! Je fus donc confiné à la maison sans contact avec le monde extérieur: Je n'avais même pas d'accès à Internet !

En avril 2007, les choses se corsent. Mon mari démissionne de son poste et du coup nous perdons notre appartement. Il a quitté Citibank. Comme il avait mis toutes ses économies dans l'achat d'une maison pour son père, nous étions obligé d'aller dans sa ville natale vivre avec sa famille ! Ce fut le début de la fin de ma vie avec lui.

Il me tint responsable de ce qui lui est arrivé. Nous n'avons plus de relation conjugale et je dors dans la chambre de mes filles, alors que lui, il se cloître dans notre chambre à coucher. Le jour, il passe souvent des heures à parler secrètement avec sa mère et sa sœur.

Il a refusé de me demander la carte de résident algérien pour que je puisse quitter le pays et y revenir sans aucun problème. Il passe son temps à me dénigrer et à me rabaisser et quelquefois même à me battre devant sa famille et mes filles. Mes communications téléphoniques sont mises sur haut parleur et je n'avais pas le droit de communiquer avec quiconque son consentement. Mes communications avec lui ne sont plus verbales mais justes par des petites notes

manuscrites.

Ce calvaire dura plusieurs mois où je n'ai eu aucune communication avec ma famille. L'été 2008, je ne pèse plus que 43 kg. Je n'en peux plus ! J'ai demandé de rentrer chez mes parents au Maroc. Il consentit, à condition d'y aller sans enfants. J'ai accepté et c'est mon père, contacté par lui, qui me paya le billet en juillet 2008.

Une fois au Maroc, j'ai appelé pour parler à mes filles mais il refusa de me les passer alléguant que je les ai abandonné et que dorénavant je ne suis plus autorisé à leur parler. Et d'ajouter «ceux qui essaient de toucher à mes filles ou se rapprocher d'eux, je vais le tuer. Ils sont à moi et je vais élever et les éduquer comme je le veux ».

Abandonner mes filles, moi ? Quel choix avais-je entre son esclavage et la fuite ?

Comment continuer à vivre avec un homme qui menace votre intégrité physique, dont vous avez peur ? À plusieurs reprises il m'avait dit «Je peux vous tuer et personne ne saura que je suis celui qui l'a fait. Ou je peux vous emmener à la police et leur dire que vous essayez de me tuer ».

Quand je suis arrivé au Maroc, j'ai eu l'intention de rester ici et de ne pas retourner en Algérie. J'ai essayé d'aider mon mari à sortir de sa dépression. J'ai essayé de m'intégrer à sa famille. Mais ça n'a pas fonctionné. J'ai passé près de 2 ans à essayer et je ne suis pas capable de passer le reste de ma vie à essayer.

(...) Après sa discussion avec ma soeur au téléphone, j'étais sûr que c'était la fin de notre vie ensemble. Il a vérifié toutes mes affaires avant mon départ, il m'a dit qu'il n'a pas confiance en moi. «J'espère que je ne trouve rien qui ne vous appartient pas».

Je suis allée voir le consulat américain au Maroc mais ils m'ont dit qu'ils ne peuvent se mêler des procédures de divorce. J'ai essayé donc de rentrer aux États Unis pour entamer la procédure puisque nous nous sommes mariés aux États Unis. Mais mon séjour forcé en Algérie m'a fait perdre mon droit de résidence aux USA car ma carte de séjour à expiré et je me suis vue refuser un visa d'entrée !

Pouvez-vous imaginer ? J'ai tout perdu: Mes 3 filles, ma vie aux États Unis, et mon statut d'immigration !

S'il vous plaît aidez-moi à retrouver mes filles ! Conseillez-moi une démarche qui puisse me permettre à nouveau de les servir dans mes bras et les voir grandir sous mes yeux !

Merci.

Hind B. (Maroc)

Pour communiquer avec Madame Hind directement, prière de lui écrire à:

honoud@yahoo.com

